

M. Ahmed BEN SALAH (dans une communication au Congrès) :

« Nous libérer des mythologies dominantes »

B 265

ALGER. — M. Ahmed Ben Salah, ancien ministre tunisien du Plan et des Finances, a adressé au président du premier congrès des économistes du Tiers-Monde une communication dont voici le texte intégral :

« Monsieur le Président,

« Au nom du mouvement populaire de Tunisie, permettez-moi de saluer la réunion de ce premier congrès des économistes du Tiers-Monde, comme un événement historique, dont pour nous l'est hautement significatif, qu'il se tienne sur cette terre maghrébine et arabe de l'Algérie révolutionnaire et militante.

« Ce congrès se tient dans un contexte international en pleine mutation caractérisée par le développement d'une « seconde vague » des luttes de libération de l'empire du Tiers-Monde. A la période des indépendances et des gouvernements formelles succèdent, en effet, les luttes de nos peuples pour reconquérir leur liberté réelle, leur pleine autonomie de décision sur leurs richesses et sur leur développement, l'enfance matérielle de leur destin.

« Ce congrès donne à ces luttes incessantes leur véritable signification. Il reflète la conjoncture naturelle du combat concret de la révolution théorique, leur combinaison étendue étant nécessaire pour faire

triumpher les causes d'un Tiers-Monde encore hétérogène, ambigu et traversé par de graves contradictions. »

« Libérer nos peuples implique que nous nous libérions des mythologies dominantes qui, sous couvert de « science économique », nous ont asservis au gouvernement des « lois de la jungle » et ont contribué au développement du sous-développement dans nos pays. Nous souhaitons donc que ce congrès porte le sceau du renouvellement de la réflexion théorique à partir de nos réalités concrètes et de la recherche des fondements scientifiques sur lesquels doivent reposer nos orientations et nos options.

« Aujourd'hui, le Tiers-Monde prend conscience et se mobilise pour promouvoir un nouvel ordre économique mondial dont il nous apparaît de définir le contenu rigoureux. Les structures de la production et des échanges économiques à l'échelle d'un monde capitaliste dont la crise est liée à notre élan de libération, sont le facteur principal du blocage du développement dans nos pays. Réformer ces structures qui permettent la domination impérialiste est la condition primordiale de l'émergence d'un nouvel ordre économique où la notion de coopération pour la libération des lourdes hypothèques qui pèsent sur elle et élever au niveau d'instrument de communication entre peuples

libres. Mais la lutte à cette fin demeure tributaire d'une volonté politique collective du Tiers-Monde et l'effort résolu pour dégager une véritable stratégie commune de la lutte de libération de nos peuples.

LES SABOTAGES DES MINORITÉS

« C'est dire aussi que le combat se situe à l'intérieur même de nos pays où la création des conditions d'un développement autocentré et autoentrepreneur implique la réforme des structures socio-économiques, politiques et culturelles héritées de la colonisation et que les réactions locales alliées et vassales des intérêts impérialistes cherchent à perpétuer. Impléer un développement national intégral de l'intérieur même du pays, transformer les structures du pouvoir économique aussi bien que politique, concevoir le développement comme l'affaire des masses populaires, le maîtriser par une planification rigoureuse, telles nous paraissent être les options générales qui définissent une véritable stratégie de développement dans nos pays.

« Nous attachons d'autant plus d'importance à vos travaux que nous connaissons les redoutables problèmes auxquels votre comité est confronté. Da... un... chargé des... terribles ambiguës... et poll-

tiques héritées de la lutte de libération nationale sous le protectorat, la Tunisie s'était attaquée, dans la décennie soixante, aux premières urgences sur la voie si difficile et si périlleuse du développement. Liant la décolonisation à la réforme des structures socio-économiques et culturelles pour libérer les masses populaires de l'aliénation, notre pays s'était attaché à maîtriser et à conduire son développement par la planification, les réformes agraire et commerciale, la tension de l'infrastructure et des équipements collectifs et le lancement de l'industrialisation. Mais la dynamique socialiste dans laquelle s'inscrivait cette politique s'est heurtée aux sabotages des minorités de privilèges et aux graves pressions étrangères. »

L'ancien ministre tunisien se livra ensuite à une critique sévère de l'actuel régime de Tunisie dont il considère les actions économiques comme incompatibles avec l'indépendance nationale et le droit des peuples de déterminer librement leurs choix intérieurs. »

« C'est dire que nous puissions dans notre expérience notre conviction que la lutte des peuples du Tiers-Monde est une lutte solidaire et collective, les problèmes sur lesquels votre congrès se penche leur étant fondamentalement communs », conclut M. Ben Salah.

Handwritten notes: A large 'A' at the top left, and 'El Andjahl 7/2/76' written vertically in the middle left.